

SAINT-OUEN

Embarquez dans l'univers des frères Farrell

► C'EST GRATUIT

L'exposition des frères Farrell — Seamus, l'aîné plasticien, Liam, le cadet musicien, et Malachi, le benjamin plasticien fort en robotique — qui débute à Mains d'œuvres, à Saint-Ouen, n'est pas banale. Ces trois Irlandais, dont deux vivent à Saint-Ouen, nous invitent à un voyage délirant dans l'univers des aéroports à travers des installations sonores, des images et des sculptures à base de matériel de récupération. Le vernissage et l'ouverture de l'expo ont lieu demain. Elle parle de file d'attente et de voyages éclairés, de vols à bas prix et de haute technologie, de zones de contrôle et d'ouverture des frontières... et laisse libre cours à votre imagination.

Hétéroclite mais cohérent

Le public atteint l'expo par un long couloir blanc comme ceux des aéroports qui serpentent jusqu'aux avions. Accrochés aux murs, des rétroviseurs aux inscriptions diverses invitent à la réflexion. A l'entrée de la salle, dans la pénombre, une grappe géante de chaussures usagées s'éclaire et prend la parole. Elle raconte des histoires, sans doute de voyage. Au milieu, à l'approche des curieux, un vieux coucou d'une autre époque se met à diffuser un film sous sa carlingue. Ici et là, jonchées sur le sol, des bombes de sécurité coniques, en plastique rouge et jaune, délimitent l'espace.

« Nous sommes partis de l'idée de l'aéroport et des annonces l'an dernier du nombre incroyable de vols de Ryanair, la compagnie irlandaise



Liam, Seamus et Malachi Farrell ont créé toute une exposition sur le thème des aéroports.

low-cost. On s'est dit l'avion se démocratise. Cela a été le point de départ de cette création », explique Seamus.

Les trois artistes évoquent aussi les mégapoles. Sur un mur, des immeubles symbolisent une ville, peut-être de banlieue, entourée de rails de chemin de fer. Une œuvre hétéroclite mais cohérente. « La recherche esthétique n'a pas constitué le moteur de notre démarche, mais nous avons réussi à ne pas agresser le spectateur. Que chacun s'approprie notre travail, réagisse

avec son vécu, ses tripes, ses connaissances », poursuit Seamus. « J'ai hâte de voir les réactions des gens de mon quartier. Ce sont mes voisins. Ils me demandent toujours en quoi consiste mon travail. »

MARIE-PIERRE BOLOGNA

■ A partir de demain et jusqu'au 31 octobre, à Mains d'œuvres, 1, rue Charles-Garnier, à Saint-Ouen. Tél. 01.40.11.25.25. Entrée libre. Une deuxième version de l'exposition sera déclinée à la Maison populaire de Montreuil, du 29 septembre au 17 décembre.